MBV Si

# Conversion S/4HANA : il est urgent d'attendre !

# INTRODUCTION

**« Le temps se rétrécit ou semble s'accélérer à mesure qu'approche la date du but à atteindre. »**

Éric Tabarly, navigateur français

Urgence, pression, stress, doutes, incertitudes…

Si vous pensez que je vous parle de la situation économique en France en raison de la pandémie de COVID-19, vous pourriez avoir raison. Mais en l'occurrence, il s'agit ici plutôt du ressenti de nombreux DSI et DAF quand on évoque le projet de migration vers S/4HANA.

Nous vivons dans un monde qui se digitalise de plus en plus vite. La différence entre une entreprise qui réussit et une qui échoue peut parfois se jouer à sa capacité d'adaptation et à son agilité technologique. Alors que le big data n'a jamais été aussi important pour prendre les bonnes décisions au bon moment, votre ERP devient le cœur de votre réacteur digital autour duquel seront déployées toutes les composantes de votre stratégie numérique.

Or, lorsque SAP annonce qu'il devient urgent de migrer vers une nouvelle version, nous ne pouvons-nous empêcher de sourciller. Et encore plus lorsque SAP annonce que 75 % des clients qui sont passés sur HANA, l'ont fait en six mois. Si c'est effectivement un très bon résultat pour une migration vers une nouvelle plateforme, c'est surtout un moyen de mettre une pression inutile sur les DSI et les DAF. Aujourd'hui, on parle d'une date butoir de 2027 qui pourrait même être reportée à 2030 sous certaines conditions. Autant dire qu'on a encore le temps. Et ce temps vous permet de réfléchir et de mesurer vos besoins et votre organisation pour prendre la bonne décision. Faut-il accélérer la cadence comme le souhaiterait SAP ? Faut-il privilégier l'attentisme et ne rien faire pour le moment ? Après tout, tant que ça fonctionne, pourquoi s'embêter ? Ou bien faut-il choisir la voie médiane pour une migration en douceur ?

Ce sont les trois scénarios que nous avons explorés en profondeur. Chez MBVSI, notre métier est d'optimiser votre business en exploitant au mieux vos outils informatiques. Et autant dire que nous connaissons bien SAP. Le passage vers S/4HANA sera d'ailleurs sans doute l'un des projets les plus intenses pour votre équipe technique de ces dernières années. Mais pour ne pas aller droit dans le mur, il est important de ne pas se précipiter et surtout d'être bien entouré.

Ce livre blanc est le fruit de notre expérience et de notre réflexion. Il répondra à beaucoup de vos questions au sujet de la migration vers S/4HANA et, espérons-le, parviendra à clarifier vos priorités.

Bonne lecture !

**Éric Nodé-Langlois**
Président fondateur de MBVSI

# SCÉNARIO N°1 :
# UNE MIGRATION EN DEUX TEMPS

Faut-il migrer vers S/4HANA ? Oui, sans l'ombre d'un doute.
Faut-il le faire maintenant ? La question est moins sûre.

Mais entre le fait de se lancer maintenant, et d'investir beaucoup de temps, d'argent et d'énergie pour un projet de migration qui suscite toujours quelques craintes et appréhensions, et le fait d'attendre plusieurs années sans se presser, il existe une troisième option. Un scénario médian en deux temps qui représente le meilleur des deux mondes dans un environnement incertain.

## L'avis de MBVSI : un scénario à recommander

Migrer vers S/4HANA apportera, sans aucun doute, une vraie différence pour votre ERP qui sera plus rapide, avec plus de fonctionnalités, plus de nouvelles options, et la garantie de disposer d'un système à jour avec une base de données ultra rapide reposant sur une architecture totalement repensée. En revanche, c'est la manière de faire les choses qui peut tout changer. Avec une migration en deux temps, vous décidez de la façon dont vous procédez avec vos outils SAP. Alors que le contexte économique reste compliqué en raison de la pandémie de COVID-19, il est difficile de se projeter dans le futur. Avec cette migration en deux temps, vous protégez vos actifs et rationalisez vos dépenses. Un choix responsable quand il n'est pas toujours possible de procéder à des investissements lourds et structurants.

Une fois sur HANA, vous pourrez alors mieux anticiper et préparer la seconde étape tout en profitant des avantages offerts par cette première phase. S'il est urgent d'attendre pour passer à S/4, il est, en revanche, urgent d'agir pour migrer votre base de données dans les meilleurs délais.

Ce scénario permet d'optimiser votre temps et vos efforts. Grâce à un accompagnement personnalisé et à la mise en place d'outils dédiés, MBVSI ne fait pas que suivre les standards de qualité et les méthodologies du marché. Il les surpasse avec des prestations de conseil capables de faire du Fit/gap analysis un levier d'accélération. Cette approche permet de s'assurer que la mise en œuvre répond à vos besoins, de mieux définir le périmètre d'action et les efforts nécessaires pour passer à S/4, de déterminer les priorités, et de disposer d'une vision claire sur les coûts associés à la migration. Une méthodologie made in MBVSI qui s'inscrit parfaitement dans la nécessité de privilégier ce scénario en deux temps.

## Comment fonctionne la migration en deux temps

Le but est de décorréler la base de données de la couche applicative. Avec ce scénario, vous commencez par migrer la base de données, tout en continuant à travailler avec votre outil et votre environnement actuel. Puis, lorsque vous serez prêt, vous pourrez finaliser la migration complète en passant sur S/4.

1

### Première étape : migration de votre base de données vers HANA.

**Pour passer sur S/4, il est obligatoire de migrer vos données sur HANA. Or, ce changement est conséquent, car il nécessite de prendre possession de nouveaux serveurs, votre équipement actuel ne pouvant pas héberger la nouvelle version de votre ERP. En revanche, votre outil peut tout à fait fonctionner sur une base de données HANA. Non seulement vous anticipez le futur, mais en plus, la structure même de HANA fait que vous disposerez d'une puissance de calcul beaucoup plus importante. Vous accéderez à vos données plus rapidement et plus facilement.**

2

### Deuxième étape : passage sur S/4

**La transition d'ECC ou ERP Central Component (versions 5.0 puis 6.0) se réalise dans un second temps, que ce soit quelques mois, voire quelques années plus tard. Alors que S/4 est un produit encore très évolutif et pas encore totalement stabilisé, vous aurez plus de temps pour anticiper la migration, réaliser le travail préparatoire nécessaire et faire la bascule au bon moment. En clair : il est urgent d'attendre !**

## Une évolution ? Non, une révolution !

Le passage à S/4HANA nécessite une expertise et des ressources considérables, car en plus de changer de base de données et de systèmes, il faut aussi s'interroger sur le futur de vos serveurs actuels. Ces derniers nécessitent actuellement beaucoup de ressources pour les gérer, les surveiller et les optimiser. Et ils ne vous serviront plus à rien quand vous passerez sur HANA. La question qu'il faut donc se poser, c'est aussi de savoir sur quelle infrastructure souhaitez-vous héberger votre ERP.

## **Option 1 :** la version classique on premise

C'est une approche qui est très semblable à celle d'aujourd'hui. Vous achetez vos propres serveurs et disposez des équipes et des ressources techniques pour les installer, les paramétrer et en faire le suivi quotidien.

**Les avantages :** vous gérez et contrôlez l'intégralité de votre système, y compris la base de données HANA, les applications, les serveurs, les réseaux et autres systèmes connexes.

**Les inconvénients :** vous devrez investir des dizaines, voire des centaines de milliers d'euros dans l'acquisition de ces machines qui se déprécient très rapidement. Cela fait gonfler vos immobilisations sur un plan comptable. Sans compter que cette approche nécessite d'investir dans le recrutement, la formation, la mise à niveau et la fidélisation de vos ressources techniques.

## **Option 2 :** la version cloud

En basculant dans le cloud, vous n'avez plus besoin de posséder et de gérer vos serveurs. En mode Platform-as-a-Service (PaaS), vous externalisez vos serveurs et leur gestion à un prestataire tiers spécialisé dans les bases de données HANA. C'est lui qui s'occupe de l'hébergement, des sauvegardes, des mises à jour, de la sécurité, des applications, des données, du runtime, du middleware, du stockage et du réseau.

**Les avantages :** vous transformez vos CAPEX (dépenses d'investissement ou « capital expenditure » ) en OPEX (dépenses d'exploitation ou « operational expenditure » ), réduisez vos coûts sur les plans techniques et humains, et bénéficiez de conseils et de services d'experts. Vos données sont hébergées sur des serveurs performants, optimisés et renouvelés régulièrement. Et si la notion de souveraineté numérique est importante à vos yeux, toutes vos données peuvent aussi être stockées en France, selon le prestataire choisi.

**Les inconvénients :** basculer en mode cloud nécessite de prendre le temps de trouver le bon prestataire de confiance capable de vous accompagner dans votre mission.

En passant sur HANA, et en plus, en externalisant la gestion de vos données dans le cloud, vous faites d'une pierre deux coups. Non seulement vous préparez votre migration progressivement, mais en plus vous soulagez la pression des épaules de votre équipe technique tout en faisant un choix utile pour l'avenir avec une gestion externalisée des serveurs. Une démarche à la fois économique, stratégique et écologique.

## Le regard de l'expert

**Cristian Cordobina est directeur technique et de l'innovation, et co-fondateur de MBVSI. Depuis plus de 20 ans, il conçoit et met en place des architectures informatiques complexes avec une grande compréhension des besoins des clients. Il dispose d'une grande capacité à mettre en œuvre les projets de manière quasi instantanée avec ses équipes, grâce à de solides compétences analytiques, stratégiques et dans la gestion de projet.**

**Effectuer une migration en deux temps est un scénario nouveau dans le monde SAP. En quoi peut-il faire la différence ?**

**Cristian Cordobina :**
« Passer d'une version d'un ERP à une autre n'est pas toujours très bien vécu par les entreprises. C'est un processus qui est souvent long, fastidieux et chronophage. En particulier lorsque le système actuel dispose de paramétrage et de fonctionnalités personnalisées. Dans un moment où beaucoup de choses sont remises en question avec le COVID-19, prendre son temps prend justement tout son sens.

**« Passer sur HANA permet de ne pas générer de pression, mais de profiter des avantages et des performances de cette nouvelle base de données... »**

En passant sur HANA à court terme, les entreprises s'attellent à un chantier relativement simple et rapide avec des bénéfices immédiats pour un accès plus rapide et plus stable aux données utilisées au quotidien. Vous gagnerez ainsi en performance et en vélocité, car tous les calculs se font en mémoire et non plus sur disque. Ce premier changement peut ainsi faire office de test, met en confiance et facilitera le passage ultérieur à S/4. »

**Que change le passage sur HANA pour vos clients ?**

**Cristian Cordobina :**
« D'un point de vue fonctionnel, rien. Et c'est justement là où la démarche a du sens. L'interface sera la même et les données seront les mêmes. Elles seront simplement traitées plus rapidement sur un serveur cloud qui n'est plus la responsabilité de l'entreprise. Pour elle, c'est totalement transparent et cette transition peut se faire le temps d'un week-end avec une indisponibilité très réduite et très maîtrisée. Ensuite, une fois sur HANA, nous pouvons prendre le temps qu'il faut pour préparer le passage à S/4. Il n'y a ni urgence ni pression. Ce qui compte c'est de faire le grand saut au bon moment. C'est-à-dire lorsque le produit sera enfin arrivé à maturité, et lorsque l'entreprise aura le temps et le budget nécessaire pour réaliser cette bascule. »

**Quels sont les prérequis pour effectuer cette migration en deux temps ?**

**Cristian Cordobina :**
« Non, justement, et c'est bien une idée reçue à combattre. À moins de disposer de ressources très conséquentes et d'un calendrier sans limite, une migration complète est un chantier très conséquent qui a énormément d'impacts au sein de l'organisation. Le temps que vos équipes la préparent, elles ne sont pas occupées à gérer le quotidien ou à travailler sur des projets plus stratégiques. Avec une migration en deux temps, vous avez un meilleur contrôle sur le projet, un calendrier clair, des coûts sous contrôle et vous disposez des dernières mises à jour. À chaque nouvelle version de S/4, il peut y avoir une instabilité ou une incompatibilité. Plus vous décalez la migration applicative - dans des délais raisonnables, le but n'étant pas d'attendre le dernier moment - plus elle sera stable et facile à migrer. Et puisque vos données sont déjà sur HANA, tout va beaucoup plus vite. »

**Quels sont les risques de ce scénario en deux temps ?**

**Cristian Cordobina :**
« Tout projet de migration comporte des risques. Le nier serait inutile, car c'est le quotidien de toutes les entreprises à chaque projet transformationnel. Notre but consiste à en limiter l'impact et la portée. En fonctionnant en deux temps, nous commençons par nous occuper du socle technique. On ne touche pas au logiciel et à ses paramétrages particuliers. Pour nos clients, c'est extrêmement rassurant, car c'est là que réside le défi le plus important. Le passage sur HANA est, quant à lui, relativement indolore. Lorsque les salariés allument leur ordinateur le lundi matin, personne ne verra la différence à première vue. Ce n'est qu'à l'utilisation qu'ils se rendront compte de la différence en matière de vitesse de traitement. »

**« Disposer d'espace de stockage dans le cloud n'est pas compliqué à faire. En revanche, avoir une équipe de professionnels, basée en France, joignable à tout moment, hyper réactive et experte dans son domaine, là ça change tout… »**

**Qu'apporte le fait de passer en mode PaaS (Platform-as-a-Service) ?**

**Cristian Cordobina :**
« Toutes les entreprises sont familières avec les solutions cloud, mais c'est surtout le dernier mot qui fait la différence : le service. Disposer d'espace de stockage dans le cloud n'est pas compliqué à faire. En revanche, avoir en face de soi une équipe de professionnels, basée en France, joignable à tout moment, hyper réactive et experte dans son domaine, là ça change tout. Sans compter qu'avec le cloud, vous n'aurez plus à gérer vos propres serveurs. Cela vous permettra de libérer de la place, de réorganiser vos locaux, et de ne plus avoir à acheter de nouveaux serveurs à intervalle régulier. Une solution gagnant-gagnant pour votre DSI et votre DAF ! »

# SCÉNARIO N°2 :
# PASSER IMMÉDIATEMENT À S/4HANA

Si seulement migrer d'une version à l'autre d'un ERP chez SAP était aussi simple et facile que de passer d'une version à l'autre iOS ou d'Android. Hélas, c'est très loin d'être le cas. Et dans cet océan de complexité, les organisations qui ont décidé de se lancer rapidement après la sortie S/4 ont essuyé les plâtres. Passer à S/4HANA d'un bloc consiste à migrer à la fois la partie de base de données et la couche applicative. Imaginez que vous déménagiez en même temps que vous construisiez votre maison. C'est un peu ce sentiment qui domine quand on effectue un passage immédiat et rapide à S/4HANA.

## L'avis de MBVSI : un scénario à éviter

Vous le savez sans doute, une migration coûte de l'argent et mobilise beaucoup d'énergie. Mais dans le cas de S/4, on atteint des sommets. Ce scénario constitue une stratégie défensive, car vous devrez vous appuyer sur de nombreux intégrateurs pour aboutir éventuellement à un produit qui n'est pas encore totalement finalisé. SAP est particulièrement insistant et met logiquement la pression aux entreprises pour les inciter à faire la bascule dans les meilleurs délais grâce à des méthodologies travaillées, des programmes d'accompagnement, des statistiques flatteuses et une campagne de communication soigneusement orchestrée. Le problème, c'est qu'en la matière il n'existe aucune approche one size fits all.

Chaque migration est différente et les problèmes rencontrés nécessitent de passer beaucoup de temps dans la gestion des fonctionnalités, des données et des besoins. Si passer à S/4HANA n'est pas ici le cœur du sujet, car, oui, il faut le faire, ce qui compte c'est de trouver la bonne approche avec les bonnes ressources et le bon moment. Et cette migration à marche forcée est potentiellement problématique, car vous n'aurez pas droit à l'erreur, et devrez mobiliser de nombreuses ressources techniques, financières et humaines sur une longue période de temps. Sans oublier de croiser les doigts pour espérer que tout se passe bien !

## Quand la catastrophe frappe… elle fait mal au portefeuille et au moral

Passer d'un ERP à l'autre fait parfois grincer des dents et provoque quelques insomnies chez les DSI et les DAF. Et ce n'est rien comparé à ce qu'ont dû endurer les équipes de Lidl, d'Haribo et du Queensland. Explications.

### Lidl (Allemagne)

En 2018, après sept années d'effort, le discounter allemand jette l'éponge. Son projet SAP d'envergure n'aboutira finalement pas. Un chantier qui aura coûté près de 500 millions d'euros et impliqué un millier de personnes pour… rien. Malgré tous les efforts déployés, le géant de la distribution repart ainsi à zéro.

La question n'est pas particulièrement technique. Elle est plus organisationnelle et humaine : la mise en place d'un nouvel ERP implique des efforts conséquents pour remettre à plat l'ensemble des processus métier. Or, ce travail, Lidl ne s'y était pas suffisamment préparé. Résultats : beaucoup de frustrations, du temps perdu, des équipes épuisées et un budget englouti en pure perte. Le discounter revient à la case départ et doit continuer à utiliser son système original, obsolète et inadapté à ses besoins actuels.

**CE QU'IL FAUT EN RETENIR**

- **À trop se concentrer sur la partie technique, on risque de négliger les autres efforts nécessaires à la gestion d'un projet SAP.**
- **La gestion du projet fait partie des composantes indispensables à avoir pour réussir toute migration.**
- **La capacité de mobilisation des équipes doit être soigneusement préparée par avance pour réussir un projet de cette envergure.**

## Haribo (Allemagne)

Comment la migration vers S/4HANA a pu entraîner une baisse de ventes de 25% ? Cette question, c'est celle du cas d'Haribo. Lorsque le fabricant de confiseries est passé à la nouvelle version de son ERP, la transition a été turbulente et a généré des contraintes de production. Pourtant le changement était nécessaire. Présent dans plusieurs pays, Haribo souhaitait uniformiser sa plateforme en convertissant 16 confiseries réparties dans 10 pays. Et il y avait urgence : certains systèmes utilisés remontaient aux années 1980 !

Mais toutes les transitions ne se passent pas bien. Lorsque le projet a des difficultés, il peut y avoir des conséquences qui vont au-delà de la simple équipe de gestion. C'est ce qui s'est passé chez Haribo lorsque sa DSI a commencé la transition vers S/4HANA en octobre 2018. Un chantier de titan qui a entraîné une baisse de 25 % des ventes de certains bonbons, en partie à cause des retards d'expédition dus aux perturbations opérationnelles liées à la migration vers S/4HANA.

### CE QU'IL FAUT EN RETENIR

- **À vouloir aller trop vite, on risque parfois l'échec. Migrer un ERP est un travail colossal et très complexe. Et lorsque cette transition se fait de manière intégrale, il faut anticiper les dégâts collatéraux potentiels et imaginer un plan B en cas de problème.**

- **L'estimation des risques n'est pas uniquement technologique sur un tel projet. Il faut tout anticiper : des données mal importées ou inexactes, une interface non fonctionnelle, des fonctionnalités clés manquantes dans le nouveau système qui empêchent un fonctionnement normal de l'entreprise, etc.**

## L'État du Queensland (Australie)

Dans la plupart des pays fédéraux, la santé est gérée directement par les États et les Provinces. Dans cet exemple, c'est le département de la santé publique de l'État du Queensland qui a lancé le déploiement de S/4HANA auprès de 16 hôpitaux et d'autres institutions et agences australiennes. Et quand on touche au système de santé, il vaut mieux bien prévoir son coup pour ne pas exploser les coûts ! Ici, S/4HANA a engendré un dépassement de budget de l'ordre de 33,5 millions de dollars australiens (soit plus de 20 millions d'euros) et un retard de 9 mois. Une mauvaise gestion qui a fuité dans la presse après qu'un rapport public a souligné l'affaire.

Certains des problèmes étaient d'ordre technique ou liés aux fonctionnalités du logiciel, ce qui a finalement entraîné un changement de plateforme pour améliorer les performances ; d'autres ont été attribués à la mise en œuvre par le ministère et à un manque de formation des utilisateurs. Les problèmes liés à S/4HANA sont apparus presque immédiatement après sa mise en service, bien que le ministère ait retardé le déploiement à deux reprises. Sans compter que SAP a souffert de gels du système, d'une longue durée d'exécution des tâches, et d'un temps de réponse lent avec près d'une trentaine d'incidents à forte urgence et à fort impact. Une perte de productivité nette et un stress conséquent pour le personnel.

### CE QU'IL FAUT EN RETENIR

- **S/4HANA est un très beau produit. Un ERP de nouvelle génération prometteur, mais qui est encore jeune. Et il dispose des défauts de sa jeunesse avec des problèmes de stabilité et des fonctionnalités non présentes ou des problèmes de rétrocompatibilité. Se lancer dans la transition aujourd'hui représente un risque important, car S/4HANA n'est pas encore totalement mature et son déploiement peut causer de nombreuses migraines !**

- **Changer de système informatique est avant tout un projet de transformation humaine. Si le volet technologique est important, il ne faut pas sous-estimer l'impact de la formation, du service et de l'accompagnement. Il est donc crucial de mettre en place un plan de sensibilisation et de formation le plus tôt possible et d'intégrer cette démarche dans l'onboarding des nouvelles recrues.**

## Le regard de l'expert

**Grégory Klepak est directeur de projets chez MBVSI. Son rôle consiste à garantir le respect des engagements de services de tous les acteurs du projet, les enveloppes financières des prestations et la bonne marche opérationnelle.**

**Pourquoi est-ce complexe de faire une migration totale et complète selon vous ?**

**Grégory Klepak :**
« Par nature, changer de système est une tâche difficile. Et lorsque l'entreprise n'est pas prête ou mal accompagnée, passer d'une version d'un ERP à une autre se transforme parfois en chemin de croix. Idéalement, il faudrait segmenter ce travail - qui peut prendre plusieurs années dans certains cas - pour garantir des livrables de qualité à intervalle régulier. Hélas, ce n'est pas possible dans l'écosystème SAP qui a, par ailleurs, intérêt à ce que tout le monde migre rapidement pour vendre des licences HANA selon la volumétrie des données, et des licences S/4 selon le nombre d'utilisateurs. La migration partielle, ou en deux temps, permet de mieux répartir l'effort humain et financier et de disposer d'une base de données plus performante et sans limite de temps grâce à HANA. Passer sur S/4HANA, n'est pas seulement un changement de logiciel ou d'interface. C'est aussi un changement de base de données. Cela ajoute une couche de complexité dans la gestion du projet lorsqu'il est géré par les DSI. »

**Quelles sont les problématiques engendrées par ce changement de base de données ?**

**Grégory Klepak :**
« HANA est un système qui est plus stable, plus rapide et plus performant, il n'y a aucun doute sur ce sujet. Mais ce changement implique de revoir de fond en comble son organisation en matière de gestion des données. Concrètement, cela signifie qu'une entreprise devra racheter de nouveaux serveurs et se débarrasser des anciens qui ne lui seront plus utiles.

**« Externaliser la gestion de son serveur HANA à des spécialistes permet de gagner en tranquillité d'esprit, en sécurité et en agilité. »**

Dans le monde informatique, l'infogérance est une lame de fond. C'est une tendance qui prend de l'ampleur et le cas du passage à S/4HANA lui donne tout son sens. Avec un partenaire professionnel, les entreprises n'ont plus besoin de gérer leurs serveurs, la maintenance, les ressources humaines et matérielles, etc. Il est important qu'un serveur soit régulièrement optimisé et affiné. Lorsqu'il est internalisé, ce travail coûte cher. D'abord parce que tout le monde n'a pas les compétences pour gérer HANA, mais aussi pour des questions d'organisations : que se passe-t-il lorsque la DSI est en vacances ? Et quand un technicien est malade ou démissionne ? Comment se tenir constamment à jour des évolutions de S/4 ? En externalisant ce poste à des spécialistes, les entreprises gagnent en tranquillité d'esprit, en sécurité et en agilité. »

# SCÉNARIO N°3 :
# ATTENDRE ET… ATTENDRE ENCORE

En général, l'attentisme n'est pas une très grande qualité pour les entreprises. Mais lorsque celle-ci concerne l'évolution de leur système informatique et de leur infrastructure technique, il y a danger ! Pourtant, le raisonnement pourrait se tenir : pourquoi prendre le risque de faire évoluer un système opérationnel et fonctionnel, et engendrer des coûts importants alors que tout fonctionne bien aujourd'hui ?

La réponse est simple : gouverner, c'est prévoir. Et en la matière, trop attendre, c'est prendre le risque de voir son navire sombrer, sans aucune pièce de rechange disponible ni aucun technicien pour venir vous aider.

## L'avis de MBVSI : un scénario à proscrire

Il faut migrer sur S/4HANA. C'est important pour le futur de votre organisation. Or, plus vous attendez, plus l'effort requis pour le projet de migration va devenir important au fil des années. En effet, S/4 est un produit évolutif et SAP continue à intégrer des innovations et des nouvelles fonctionnalités. Plus le temps passe, plus S/4 s'éloignera de la philosophie originale d'ECC. Ce qui signifie que le jour où vous souhaiterez opérer la bascule, la transition risque d'être brutale. Aujourd'hui, il est impossible de ne pas penser passer à S/4. S'il existe des options plus ou moins pertinentes pour y parvenir, il faut avoir ce plan en tête. À moins de vouloir quitter le monde SAP, le fait de ne pas vouloir migrer est dangereux.

En migrant sur HANA dans un premier temps (voir le scénario n°1), rien ne vous empêche ensuite de prendre votre temps. Vous aurez déjà plus de puissance et davantage de performance. En revanche, passer son temps à repousser la décision et laisser le système en l'état peut mettre sérieusement en danger vos opérations. Aujourd'hui, votre ERP contient toute la vie de votre entreprise, si vos serveurs arrivent en fin de vie ou si vous rencontrez un problème de sécurité, l'investissement risque d'être encore plus salé. Sans compter que SAP a d'ores et déjà annoncé la fin du support des anciennes versions pour les années à venir.

Quand on regarde le calendrier, on peut se dire que vous avez effectivement le temps : SAP a annoncé la prolongation de la période de maintenance courante d'ECC jusqu'en 2027 et proposé aux clients qui n'auraient pas encore migré sur S/4HANA de bénéficier d'une option d'extension de maintenance jusqu'à fin 2030. Quant à S/4HANA, la solution sera maintenue jusqu'à fin 2040. Avec cette annonce, SAP confirme son engagement de toujours sur les garanties de pérennité et de fiabilité de ses solutions. Il donne aussi suffisamment de temps aux entreprises de mieux préparer leurs projets de migration.

En résumé, oui vous avez le temps si vous n'avez ni les ressources ni le budget. Mais ce temps a aussi une date d'expiration, il faut s'organiser avant qu'il ne soit trop tard. Organiser une migration vers S/4HANA est certes complexe, mais ce nouvel ERP dispose de nombreux avantages pour votre organisation. Sans compter que plus vous attendez, plus les ressources disponibles pour vous aider vont se raréfier, car elles seront toutes mobilisées vers d'autres projets.

# CONCLUSION

Il est normal qu'un projet comme S/4HANA soit intimidant. Pourtant, une fois la migration effectuée, ce nouvel ERP constitue une avancée majeure pour toutes les organisations qui seront passées par cette étape. Ce qui compte, c'est à la fois de travailler avec des experts de HANA et de SAP, mais aussi de pouvoir accompagner ce changement grâce à une méthodologie éprouvée. Chez MBVSI, nous connaissons bien cette problématique et sommes le partenaire de référence de SAP. Nous maîtrisons toute la chaîne de valeur et sommes les seuls à disposer de ce niveau d'excellence tant sur le plan humain que sur le plan technique. Parce que nous hébergeons nous-mêmes vos données sur nos serveurs basés en France, la migration vers S/4 est totalement intégrée dès le début du projet grâce à une méthodologie efficace capable de s'adapter à vos besoins.

Si SAP met à la disposition de ses clients des outils de conversion automatique, ces derniers ne règlent pas tous les problèmes. Surtout que selon vos besoins, il faut prendre le temps d'aller au fond des choses, en particulier si vous utilisez un système très personnalisé, si vous n'êtes pas complètement satisfait de votre solution actuelle, ou si vous souhaitez implanter une nouvelle fonctionnalité structurante.

Ce travail de personnalisation pour une migration aboutie ne peut se faire que lorsqu'on maîtrise le système, et que l'on dispose des serveurs les plus performants du moment. Ça tombe bien, c'est notre cœur de métier, et nous savons où et comment intervenir en cas de besoin.

Notre méthodologie éprouvée, nos outils internes et notre équipe technique constituent les garants de la réussite d'une migration en deux temps. Pour passer à S/4HANA, il est donc important de redire les choses haut et fort : **il est urgent d'attendre !** Une attente utile pour transiter progressivement et en toute sécurité, afin de s'embarquer dans une transformation digitale, humaine et technologique qui servira le futur de votre organisation.

# À propos de MBVSI

MBVSI est une société de services managés créée en 2008 pour apporter un très haut niveau de qualité de service aux utilisateurs techniques et métiers. Sa croissance s'appuie sur deux grandes expertises : le cloud et l'hébergement de plateformes complexes SAP. Lorsque cette dernière a annoncé le lancement de ses bases de données HANA, MBVSI a d'ailleurs été la première organisation capable de les virtualiser, sous le regard de SAP qui a validé les infrastructures.

MBVSI propose des solutions sur-mesure dans la mise en œuvre des infrastructures hébergées avec l'agilité d'une start-up. Elle s'adapte aux spécificités de chacun en matière de qualité de services, de disponibilité, de performance et de coût, afin de bénéficier d'une infrastructure à jour en permanence, et d'une qualité de service de premier ordre.

Propriétaire de ses serveurs, MBVSI est fière de disposer d'un cloud souverain avec des data centers situés en France. Une démarche complétée par la certification ISAE 3402 qui souligne la démarche de qualité en matière de protection de la confidentialité des informations stockées et traitées sur le cloud.

## Les professionnels du monde SAP

- Conversion ECC vers S/4H (Méthode Brownfield ou Greenfield)
- Solutions décisionnelles et financières SAP (BI4, BFC, BPC, S/4H…)
- Marchés SAP HANA

Vous souhaitez en savoir plus sur la méthodologie MBVSI et nos propositions d'accompagnement pour votre migration vers S/4HANA ?

N'hésitez pas à prendre contact avec nous.

## Information de contact

01 44 51 60 30
91, avenue de Wagram 75017 Paris
sales@mbvsi.fr

**www.mbvsi.fr**